

## Didier évalue l'évolution des performances de son exploitation

Indicateurs	Evolution	Remarques
<b>Performances Economiques</b>		
Rendement des cultures (2013)	→	Blé = 55q/ha, colza = 26q/ha, maïs grain = 73q/ha, orge hiver = 54q/ha, tournesol = 17q/ha
Marge brute	→	Semis direct pas encore abouti
Charges de mécanisation	↘	Réduction du travail du sol
Charges en intrants	↘	
Consommation de gazole	↘	Investissement dans du matériel moins puissant
<b>Performances Environnementales</b>		
IFT blé (50% de l'assolement)	→	IFT herbicide= 1,5, IFT hors herbicide= 1
Risques d'érosion	↘	Grâce aux couverts végétaux et aux techniques culturales simplifiées
Diversité des cultures	↗	Introduction des lentilles
Diversité dans les sols	↗	Objectif : atteindre 2t de vers de terre/ha
Quantités d'azote et de phosphore minéraux apportées	↘	Augmentation de l'usage des engrais organiques
Niveau de maîtrise des adventices, des maladies à long terme	↗	Beaucoup d'observations
<b>Performances Sociales</b>		
Temps libre	→	Il y a plus de travail au mois d'août, mais gain de temps après les semis.
Degré d'intérêt du travail	↗	
Bonnes conditions de travail	↘	Un peu plus contraignant : il faut souvent être sur place

évolution favorable des indicateurs de performance  
 évolution défavorable des indicateurs de performance  
 ■ ■  
 augmentation pas d'évolution baisse

## Des exemples d'agriculteurs engagés dans l'agro-écologie en Auvergne



### Réduire ses intrants grâce à des pratiques alternatives en système céréalier

#### Témoignage de Didier Manlhiot

« Si c'était à refaire ? Je le ferais encore plus vite ! »

C'est en 1988 que Didier Manlhiot s'installe sur une quinzaine d'hectares loués en Limagne, entre le Val d'Allier et le Livradois. Il souhaite stabiliser son revenu en maximisant les avantages agronomiques de ses pratiques afin de s'adapter aux contraintes de son contexte pédoclimatique. Pour cela, il cherche à retrouver un sol vivant, à minimiser ses achats en fertilisants et à réduire son utilisation de produits phytosanitaires.

### Historique

Didier Manlhiot vient d'une famille d'agriculteurs. Même si son père était polyculteur-éleveur, Didier a préféré louer 15ha de terres pour s'installer seul, avec le matériel de sa famille et avec l'accès à l'irrigation. Il a alors pu produire du maïs semence pour Limagrain et a participé à leurs essais de recherche. Il amendait ses cultures grâce à l'élevage de son père. En 2000, Didier a repris la totalité de l'exploitation de ses parents avec 85 ha.

Aujourd'hui, l'élevage n'existe plus sur l'exploitation et le prix des engrais est en hausse. En plus de cette situation, ses parcelles craignent l'humidité et le sec, certaines sont en pente et le matériel est vite usé par les roches.

Didier a donc cherché des alternatives pour rendre son sol plus vivant et pour diminuer ses charges de mécanisation. En 2001, il a testé le semis direct sous couvert notamment dans le but d'augmenter le taux de matière organique de ses sols.

Il a décidé d'intégrer le réseau d'observateurs De Sangosse-Ciblage anti-limaces, pour suivre l'activité des limaces en Auvergne. Il s'est aussi engagé dans le réseau DEPHY écophyto, pour travailler sur des solutions permettant de diminuer sa consommation en produits phytosanitaires.

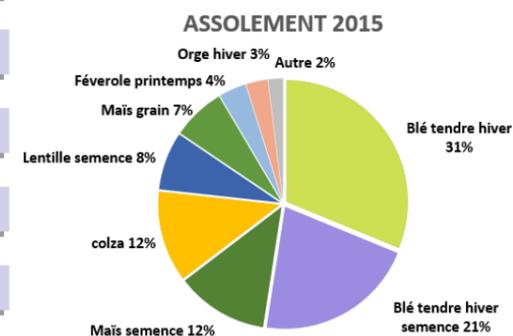
### Description de l'exploitation

**Localisation :** Saint Rémy de Chagnat (Puy-de-Dôme)

**Productions :** grandes cultures

**Main d'œuvre :** 1,5 UTH

**SAU :** 105 ha (irrigation)



**Type de sols :** argilo-sableux

**Valorisation des productions :** coopérative Limagrain

### Son bilan...

#### Etes vous satisfait de vos choix de changements ?

« L'ensemble de mes pratiques m'apporte de nombreux avantages, même s'il existe aussi quelques inconvénients. Mais je commence à atteindre mes objectifs personnels, je me laisse du temps pour perfectionner ce que je mets en place, le tout en limitant mon impact sur l'environnement. Je suis très satisfait de mon système, c'est un ensemble qui tourne bien. Si c'était à refaire ? Sans hésitations, je le ferais encore plus vite ! »

#### Quels conseils donneriez vous pour les agriculteurs qui souhaiteraient aller dans cette démarche ?

« Il faut trouver des solutions dans des sources diverses, mais surtout sur internet, dans des foires techniques, dans des livres techniques. Il faut aimer rencontrer des gens qui appliquent ces techniques depuis longtemps. Il ne faut pas chercher de l'instantané, je me rends bien compte que cela prendra du temps avant d'avoir de vrais résultats, même si je peux déjà en observer en termes de temps de travail, d'érosion des sols ... Il faut regarder ses marges et ses revenus sur plusieurs années. »

### Son avis sur l'agro-écologie...

« L'agro-écologie est définie de différentes manières. Pour certains, elle est caractérisée par les nouvelles technologies. Pour moi, il n'y a pas que ça, elle regroupe bien plus : diminution des intrants, des charges de mécanisations, etc. (...) C'est quand il y a un problème qu'on cherche de nouvelles choses. Il faut cependant bien l'identifier pour le résoudre. Pour moi, ce changement est surtout un changement d'habitudes qu'il faut prendre. »

Réalisation : Estelle TEYSSIER (stagiaire)

#### Contacts

Thomas PACAUD (Chambre d'agriculture d'Auvergne) : [t.pacaud@auvergne.chambagri.fr](mailto:t.pacaud@auvergne.chambagri.fr)  
 Annick JORDAN (DRAAF) : [annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr](mailto:annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr)



# Les pratiques agro-écologiques



Crédits photo : Marine Masson

## Intérêts des actions sur le cycle des adventices :



**Intérêts économiques :** diminution des charges phytosanitaires, rendement équivalent, valorisation des cultures introduites dans les rotations (contrats blé, maïs et lentille semences)



**Intérêts environnementaux :** réduction des quantités et des impacts des produits phytosanitaires, amélioration de la fertilité des sols

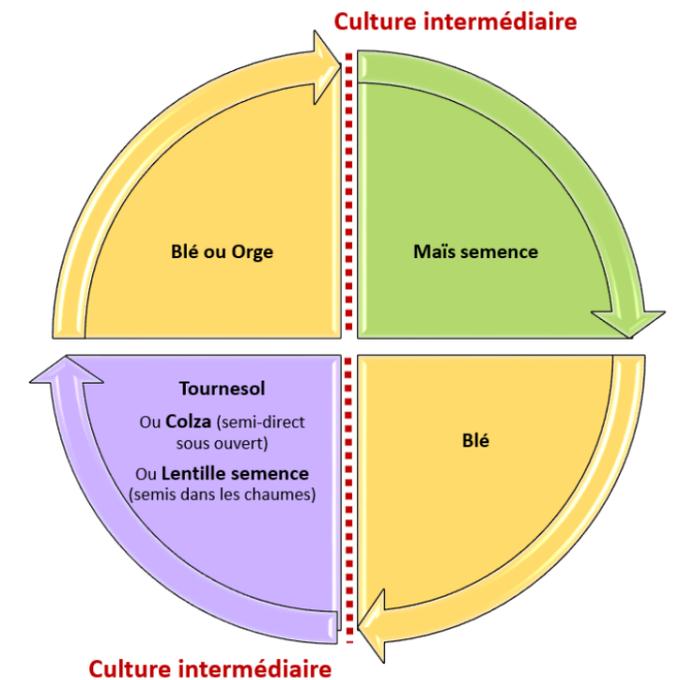


**Intérêts sociaux :** gain de temps, préservation de la santé de l'agriculteur

## Points de vigilance :

Il y a un risque à prendre avec les dates de semis et avec de nouvelles cultures. Il est important de choisir les bonnes espèces pour les cultures associées (bonne couverture, destruction aisée) Il doit y avoir une bonne adéquation entre le matériel de semis et les graines.

Une des successions de cultures de Didier



## Diminuer l'usage des produits phytosanitaires

### • Actions sur le cycle des adventices :

- Déchaumages superficiels successifs après les moissons et avant le semis des couverts
- Dates de semis retardées pour éviter la levée des adventices
- Lutte biologique : utilisation des trichogrammes contre la pyrale du maïs

Utilisation du Bulletin de Santé du Végétal et observation des cultures  
Allongement des rotations pour une diversification des cultures  
Association colza-légumineuses

### • Actions sur les produits phytosanitaires :

- Utilisation de la méthode de pulvérisation bas-volume
- Utilisation du purin d'orties ou autres sur le maïs pour fortifier la culture et diminuer les risques de maladie

## Accroître la fertilité des sols

- Mise en place d'un travail simplifié du sol :  
Semis direct sous couvert  
Quasi arrêt du labour (depuis 1985)
- Introduction de légumineuses dans la succession de cultures (en association avec du colza) et dans les couverts (ex : lentille, féverole, trèfle)
- Utilisation de fientes de poule comme fertilisants

**L'agro-écologie se définit par une combinaison de pratiques, propre à chaque système d'exploitation**

**Intérêts économiques :** diminution des intrants ( fertilisants, gazole, produits phytosanitaires, engrais azotés), réduction des charges de mécanisation, rendement équivalent

**Intérêts environnementaux :** effet positif sur les sols (meilleure structure et activité biologique et diminution du risque d'érosion) et sur la biodiversité, augmentation du carbone emprisonné dans le sol, diminution des impacts des aléas climatiques (sécheresse, etc.), diminution des dégagements de GES (gaz à effet de serre)

**Intérêts sociaux :** gain de temps

*Pour valoriser au mieux l'azote, Didier apporte des doses au moment des semis de printemps afin de booster la croissance des jeunes plants.*

## Points de vigilance :

Les limaces et les vivaces doivent être bien maîtrisées. Pour limiter les limaces, il faut faire un déchaumage superficiel après les moissons. Il faut gérer son temps et ses interventions en fonction de la gestion des couverts et des adventices. Pour éviter le tassement, il faut travailler en conditions sèches. Le risque est d'utiliser davantage du glyphosate.



Crédits photo : Marine Masson

## Points de vigilance :

Les fenêtres d'intervention peuvent être très courtes du fait des contraintes climatiques. Il faut anticiper l'évolution des maladies lorsque l'on fait du sous-dosage.

## Intérêts de la méthode bas-volume :

**Intérêts économiques :** réduction de la perte de produits en limitant la dérive, réduction des volumes, optimisation de la qualité de la pulvérisation

**Intérêts environnementaux :** meilleure application du produit sur la plante

**Intérêts sociaux :** diminution du temps de traitement